

---

## Mondes naturels et mondes culturels. Sociologie historique des configurations de savoir

Jean-Louis Fabiani

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17027>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 537-539

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Jean-Louis Fabiani, « Mondes naturels et mondes culturels. Sociologie historique des configurations de savoir », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17027>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Mondes naturels et mondes culturels. Sociologie historique des configurations de savoir

Jean-Louis Fabiani

---

Jean-Louis Fabiani, *directeur d'études*

- 1 TROIS séminaires ont été organisés au cours de l'année, dont deux en collaboration. Le premier séminaire, organisé autour de la question « Qu'est-ce qu'un philosophe français ? » a prolongé les analyses développées autour du thème depuis deux ans. Les allers et retours entre des questions méthodologiques relatives à la sociologie historique du travail intellectuel et la présentation d'un chantier empirique concernant la philosophie française entre les deux guerres ont à nouveau constitué la trame de l'enseignement. Le point de départ a été constitué par une analyse critique de l'ouvrage de Robert Wuthnow, *Communities of discourse* (1989) qui revient de manière efficace sur la question de la survie des grandes œuvres aux conditions de leur émergence historique en développant la notion d'articulation. Si les idées reçoivent leur forme des situations sociales dans lesquelles elles apparaissent, elles parviennent simultanément à se désengager de ces situations. En quoi l'histoire culturelle telle qu'elle existe aujourd'hui peut-elle permettre de fournir des informations sur ce processus alors même que les cadres généraux de la sociologie de la connaissance paraissent souvent peu féconds : pourrait-on imaginer des *philosophy studies* qui ressemblent aux *science studies* ? Cette interrogation a été le nerf de l'enseignement. Si l'on s'est accordé, peut-être un peu vite, sur la disqualification progressive de « l'idée d'une autonomie d'un ordre discursif abstrait » ou de l'obsolescence de « la reconstitution linéaire du devenir interne d'une discipline ou d'une notion » pour parler comme Judith Schlanger, on a moins été attentif à la production d'outils d'analyse qui respectent la spécificité de l'objet philosophique. C'est la raison pour laquelle l'attention a été principalement portée au cours du séminaire sur le statut des conflits et des polémiques philosophiques dans des conjonctures historiques particulières. L'entre-deux-guerres français

constitue un objet remarquable pour mettre à l'épreuve des outils d'analyse prenant comme objet central les règles de fonctionnement d'un espace polémique. On s'est particulièrement interrogé sur les formes de la révolte philosophique (dont Paul Nizan constitue la figure totémique) et plus généralement de l'insatisfaction générationnelle à l'égard de l'institution philosophique. Le responsable du séminaire a présenté avec Stéphane Baciocchi le travail développé à partir de la publication des rapports de Durkheim au CTHS en vue de l'acquisition de livres par les bibliothèques publiques : on a pu ainsi parler d'un espace philosophique durkheimien qui informe les pratiques du sociologue en même temps qu'il constitue une tentative pour organiser l'activité intellectuelle de son temps par l'évaluation et la catégorisation. Marcel Fournier (Montréal) a évoqué un travail en cours sur Mauss en Amérique et Laurent Jeanpierre a présenté sa recherche sur Lévi-Strauss post et préstructuraliste.

- 2 Le deuxième séminaire a été assuré en collaboration avec Jacques Cheyronnaud, chargé de recherche au CNRS. Il s'agissait de prolonger et de réinterroger un travail collectif consacré au site marseillais de l'Alcazar pour proposer les contours d'une anthropologie du music-hall. On a successivement analysé la dynamique de sites spectatoriels, dont le Café-concert, puis la production des historiographes et mémorialistes de l'entre-deux-guerres ou des années 1950 en vue de rendre compte de la constitution d'une doxa du music-hall. On a ainsi pu dégager, à travers le développement de discours « savants » sur le music-hall, l'émergence de l'expressivité anthropologique de la performance scénique, et l'on a élargi la réflexion aux formes multiples de l'appropriation intellectuelle d'une esthétique vulgaire en faisant une part significative aux relations entre le jazz et le music-hall.
- 3 Le troisième séminaire, mené avec Noël Barbe, conseiller pour l'ethnologie au ministère de la Culture et chercheur au LAHIC (CNRS), ouvrait un nouveau champ de recherche. Portant sur « la discipline archéologique : controverses, frontières et transferts de modèles », l'enseignement a engagé l'exploration anthropologique de controverses portant sur la discipline archéologique, en particulier lorsqu'elle ambitionne de garantir la vérité de ses énoncés. Cette interrogation a porté tout d'abord sur le régime disciplinaire de l'archéologie. Tant à travers ses modes de production des données et les ressources cognitives empruntées aux « sciences dures » que par ses procédés discursifs, elle se situe dans un entre-deux : entre une perspective naturaliste et une perspective sociale, entre modélisation et récit, entre culture scientifique et fiction bien fondée. On a analysé dans ce cadre les transferts de modèles, de concepts et de procédures en s'interrogeant sur l'effet des usages analogiques de ressources cognitives diverses sur la définition même de l'espace disciplinaire que l'archéologie s'assigne et on a accordé une attention renouvelée aux épreuves localisées de qualification d'objets. Après une séance d'introduction, qui portait sur la question du statut disciplinaire d'une entreprise de connaissance, on a abordé successivement le statut épistémologique de la discipline, à travers les interventions de Jean-Claude Gardin et de Valentine Roux (CNRS), la nature des opérations de l'enquête archéologique avec André Tchernia, les différentes phases de « l'invention » de l'art préhistorique, avec Daniel Fabre, la constitution d'un nouveau paradigme de recherche, l'archéogéographie avec Gérard Chouquer (CNRS) et l'espace des controverses archéologiques, à travers le débat récurrent sur le site d'Alésia, présenté par Noël Barbe.

## Publications

- « Peut-on encore parler de légitimité culturelle ? », dans *Le(s) public(s) de la culture*, sous la dir. de O. Donnat et de P. Tolila, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2003, 1, p. 305-317.
  - « Propos de synthèse », dans *Le(s) public(s) de la culture*, *op. cit.*, 2003, 2, p. 309-311.
  - Avec E. Ethis et D. Malinas, « Le public du festival d'Avignon », *Alternatives théâtrales*, 78-79, 2003, p. 101-107.
  - « Mondes intellectuels et sociologie des professions », dans *Les professions et leurs sociologies. Modèles théoriques, catégorisations, évolutions*, sous la dir. de P.-M. Menger, Paris, Éditions de la MSH, 2003, p. 135-144.
  - « Le riche territoire de l'arte povera », *Sociologie et sociétés*, xxxiv, 2, 2003, p. 79-93.
  - « Corsega ou as servidoes da autenticidade », *Sociologias*, Porto Alegre (Brésil), 9, 2003, p. 354-368.
  - Avec E. Ethis, « O festival e a Cidade. O exemplo de Avignon », *Revista critica de Ciências Sociais*, Coimbra, décembre 2003, p. 7-30.
  - Avec F. Pourcel, « Les cigales muent aussi dans l'espace symbolique », dans *Le goût des belles choses*, sous la dir. de V. Nahoum-Grappe et O. Vincent, Paris, Éditions de la MSH, 2004, p. 31-48.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie